Niveau(x) d'enseignement: 3 Numéro EDUQ : 8270348
Centre d'intérêt: 59

Giroux, Marie.

Les classes de neige à Ste-Foy : évaluation de trois expériences réalisées durant l'hiver 1967 / Marie Giroux. -- [Québec] : Ministère de l'éducation, Direction générale de la planification, Section des études sociologiques, 1968.
61, [23] f. ; 28 cm.

Bibliographie: f. [62-63].

Cote Dewey: 372.138'09714/G528c Cote LC: LB/1047

Descripteur(s): *Classe de neige *Mi-temps pédagogique *Questionnaire *Primaire (Niveau)

Identificateur(s) de nom: *Commission scolaire de Ste-Foy (Québec)

Identificateur(s) de sujet: *Ski

Description et évaluation critique de trois classes de neige organisées par la Commission scolaire de Ste-Foy. Le document porte sur l'organisation et le fonctionnement de chacune de ces expériences, sur quelques problèmes liés à l apprentissage scolaire et à l'apprentissage du ski au cours des classes de neige et sur la participation des jeunes à la vie communautaire.

Les données utilisées pour cette étude ont été recueillies, d'une part, au moyen d'entrevues auprès des organisateurs, des professeurs et des directeurs des écoles concernées par les expériences, et, d'autre part, par l'administration de questionnaires (reproduits en annexe) aux enfants qui ont participé aux classes de neige et à leurs parents.

L'auteur estime que ces trois expériences ont été réussies et que les buts fixés par les organisateurs ont été en majeure partie atteints. Rappelant que la classe de neige doit être une période d'amélioration de l apprentissage scolaire et des techniques d'éducation au moyen d'une répartition mieux équilibrée du travail intellectuel et du sport, l'auteur énumère les conditions requises pour atteindre ces objectifs. Elle compare enfin les deux types de classes de neige utilisés à Ste-Foy, celle sous forme d'internat et celle vécue au lieu habituel de résidence, et les juge tous deux intéressants.

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 03
Auteur de l'analyse: jr

E D U Q 8270348

LES CLASSES DE NEIGE A STE-FOY

Evaluation de trois expériences réalisées durant l'hiver 1967

Marie Giroux

Direction générale de la Planification
Section des études sociologiques
Mars 1968

E D U Q 8270348

LES CLASSES DE NEIGE A STE-FOY

Evaluation de trois expériences réalisées durant
l'hiver 1967

Marie Giroux

Direction générale de la Planification
Section des études sociologiques
Mars 1968

AVANT PROPOS

Nous remercions les dirigeants de la commission scolaire de Ste-Foy qui nous ont gracieusement accordé la permission d'étudier les expériences de classes de neige réalisées chez eux en 1967; nous remercions également les directeurs des écoles concernées et les professeurs qui nous ont fournit les informations nécessaires à la réalisation de ce travail.

Cette recherche a été organisée et réalisée en collaboration par M. Raymond Benoît de la direction générale de l'Elémentaire et du Secondaire, M. Albert Roberge de l'Institut de recherches pédagogiques et M. Gérard Lapointe de la direction générale de la Planification.

M. Roger Deslauriers, directeur du département d'éducation physique au CEGEP Ste-Foy, a réalisé les recherches sur l'apprentissage du ski.

Les personnes suivantes ont travaillé à la fabrication des instruments de recherche et à la cueillette des informations: Mlles Julie Loranger et Diane Labbé, MM. Gérard Ayotte, Vincent Ross, André Martin, Gérard Marchand, Gabriel Lagnon, André Girard, Pierre Sévigny et Jean Martin. A tous ces collaborateurs nous offrons nos sincères remerciements.

Marie Giroux

Table des matières

	Pages
Avant propos	
Introduction	1
1- Les classes de neige de la commission scolaire de Ste-Foy	10
2- Problèmes scolaires du mi-temps pédagogique	21
3- L'apprentissage du ski	37
4- Quelques notes sur le comportement des élèves en internat	45
Conclusion	54
Annexes	
1- Schéma d'entrevues sur les classes de neige	
2- Questionnaire aux enfants	
3- Questionnaire aux parents	

INTRODUCTION

Dans les sociétés modernes occidentales, l'école est responsable de la formation de l'individu dès l'âge de cinq ou six ans, pour une durée moyenne de douze à quinze ans. Cette formation doit faire de l'enfant un adulte instruit, bien équilibré et apte à s'intégrer à la société. Cette période d'éducation à l'école est, en même temps, une période de développement physique continu. Lorsqu'il quitte les bancs de l'école, l'enfant est devenu, physiquement du moins, un adulte. C'est donc pour une large part durant la vie scolaire que le jeune acquiert sa formation tant sur le plan intellectuel que sur le plan physique.

On constate par ailleurs que dans la majorité des pays, le système scolaire est surtout organisé en fonction du développement intellectuel de l'enfant, le développement physique étant négligé presque partout aux niveaux des études élémentaires et secondaires. A l'université, dans les pays anglo-saxons principalement, on accorde cependant une large place aux sports et à l'éducation physique; mais il faut retenir que le développe-

ment physique du jeune est terminé dans la majeure partie des cas à l'âge où il entre à l'université.

Dans les pays qui rendent obligatoires l'éducation physique à l'école et au collège, France, Norvège, Pologne, Suède, Nouvelle-Zélande et Australie, pour n'en nommer que quelques uns, le programme scolaire comporte environ deux heures hebdomadaires de gymnastique et de sport au niveau élémentaire et trois heures au niveau secondaire.(1) Ces périodes sont nettement insuffisantes. Le développement physique de l'enfant et de l'adolescent exige des périodes quotidiennes d'éducation physique et de sport à l'extérieur de préférence. Mais l'école a longtemps considéré ces activités comme une distraction futile et une perte d'un temps précieux qui pourrait être consacré plus utilement à la formation intellectuelle. Pourtant, des expériences récentes (2) ont montré que l'éducation physique et les sports ne nuisent pas au travail intellectuel; pour chaque journée de classe l'écolier perd quelques heures par inattention et rêverie, souvent causées par la fatigue physique et l'incapacité de se concentrer durant des

---

(1): Unesco, The Place of Sport in Education, A Comparative Study, Educational Studies and documents, No. 21, Paris 1956.

(2): Mahé, André, L'école heureuse une révolution dans l'enseignement, Denoël, Paris 1964.

heures sur un travail intellectuel.(1) Ces heures perdues peuvent facilement être consacrées à l'éducation physique qui constitue alors une détente et un moyen de récupération des forces physiques tout en assurant le développement du corps.

Le mi-temps pédagogique et sportif

Les premières expériences de mi-temps pédagogique et sportif eurent lieu en France. Elles furent entreprises à la suite d'observations sur l'état de santé pitoyable des enfants d'une école élémentaire. Le docteur Fourestier, inspecteur médical d'un groupe scolaire de Vanves, constata l'état physiologique médiocre et même désastreux des enfants dont il avait la surveillance médicale. Il entrepris alors une enquête systématique qui lui révéla que 80% des enfants de l'agglomération parisienne "étaient atteints d'une ou plusieurs imperfections qui nuisaient à leur développement, à leur santé et allaient

---

Note:

(2): Le docteur Pierre Delthel, secrétaire général de l'Association française d'hygiène et de Médecine scolaire et universitaire évalue "que le travail intellectuel utile quotidien ne doit pas dépasser deux heures de six à sept ans, trois heures trente de huit à neuf ans, quatre heures trente à cinq heures de dix à onze ans, cinq heures quinze à cinq heures trente de treize à quinze ans" (Cité par André Mahé in L'Ecole heureuse, op.cit.,p. 192).

hypothéquer plus tard leur vie d'adulte: insuffisance respiratoire, défaut de sangle abdominale, déformations diverses du squelette, insuffisance musculaire, etc..."(1).

A ces constatations, s'ajoutaient les affirmations des maîtres qui se disaient convaincus qu'une demi-journée de travail scolaire était suffisante pour acquérir les connaissances exigées par le programme d'études. En fait, les enfants durant l'après-midi étaient nerveux, agités et peu attentifs. Le temps passé en classe était en grande partie perdu (2).

Pour remédier au mauvais état de santé des enfants, le docteur Fourestier organisa une classe de mi-temps pédagogique et sportif. La matinée était consacrée au travail scolaire proprement dit, tandis que l'après-midi était réservé aux exercices sportifs. Deux siestes, l'une suivie d'un goûter, encadraient la séance d'exercices physiques. En fin d'après-midi, soit de 17 à 18 heures, l'étude à l'école était obligatoire, ce qui libérait les enfants de tout travail scolaire à la maison. La classe choisie, composée de garçons de 13 à 14 ans, en était une de fin d'études primaires; l'évaluation de l'expérience fut ainsi faci-

---

(1): Mahé, André, op. cit., p. 16.

(2): Mahé, André, op. cit., p. 18.

litée puisque les élèves devaient se présenter à des examens d'obtention d'un certificat de fin d'études. Cette classe était considérée comme 'intellectuellement faible" par les maîtres. Or, on a observé que les résultats aux examens de fin d'année étaient égaux à ceux d'une classe témoin d'une école voisine. La suppression des heures de classe de l'après-midi n'entraina donc aucun retard dans l'acquisition des connaissances académiques. Quant aux résultats physiologiques, ils furent plus que probants: "tandis que l'augmentation moyenne de poids avait été d'environ 3 kilos pour la classe témoin, on constatait un gain de 3.5 kilos chez les enfants qui s'étaient abondamment dépensé durant les exercices sportifs. Le gain de taille s'établissait respectivement à 4,2 et à 4,4 centimètres. La capacité respiratoire s'était accrue, durant les dix mois, de 0,60 litre pour les enfants de la classe d'expérience, et de 0,20 litre seulement pour les autres, soit une différence de près d'un demi-litre. Même constatation, d'ailleurs corrélative, pour l'élasticité thoracique" (1).

Les classes de mi-temps pédagogique et sportif ont été progressivement étendues à toute l'école pilote. Par la suite, d'autres écoles organisèrent des classes de ce type. Le ministère de l'éducation nationale a recommandé à plusieurs reprises, l'organisation de classes semblables. Cependant, il semble difficile d'étendre à toutes les classes élé-

---

(1): Mahé, André, op. cit., p. 31.

mentaires ce système, à cause du manque d'équipement approprié et de professeurs spécialisés en éducation physique.

La classe de neige

Cette nouvelle formule de mi-temps pédagogique et sportif fut une innovation heureuse. Cependant, ses initiateurs n'arrêtèrent pas là leur travail. Il leur a semblé que le complément normal d'une telle expérience serait un séjour à la montagne où les enfants pourraient profiter des avantages de l'hiver, altitude, neige, froid et soleil, tout ce que n'offre pas le climat de l'hiver parisien. En janvier 1953, la classe qui expérimentait alors le mi-temps pédagogique et sportif partit pour la Savoie accompagnée de son maître habituel, du professeur d'éducation physique et d'un moniteur de ski. Le principe de l'alternance du travail scolaire et de la pratique du sport fut le même qu'à Paris, la matinée étant consacrée à la classe et l'après-midi au ski. Cette classe de neige dura un mois. Les résultats scolaires furent aussi bons qu'en classe à Paris, l'instituteur ayant cependant observée que ses élèves étaient beaucoup plus détendus en classe qu'à l'ordinaire. "En ce qui concerne l'état de santé et les résultats psychologiques, ils confirment ce que Max Pourestier espérait, et

lui permettent d'affirmer que pour ces 32 garçons, ce mois de Savoie a été plus efficace que six mois d'éducation physique à Paris". (1)

Si le mi-temps pédagogique et sportif ne s'est pas généralisé, les classes de neige, au contraire, ont connu un essor foudroyant. En 1953, 32 étudiants vécurent une classe de neige et 10 ans plus tard, environ 25,000 petits français passaient un mois d'hiver à la montagne. Même pour les classes qui ne pratiquent pas de mi-temps pédagogique et sportif en dehors de cette période particulière, les résultats tant scolaires que physiques sont comparables à ceux observés lors de la première classe de l'école de Vanves. La multiplication des classes de neige en France peut s'expliquer d'une part, par les facilités offertes dans les villages d'accueil des Alpes françaises et suisses et, d'autre part, à cause des bienfaits physiologiques de ce séjour en montagne, bienfaits d'autant plus appréciables que le climat de l'hiver est malsain dans les régions non montagneuses de France.

Les observations portant sur l'amélioration de l'état physique des enfants ayant séjourné en montagne ont conduit le gouvernement et les municipalités françaises à favoriser des classes de neige en défrayant la majeure partie des coûts occasionnés par le déplacement et la vie en internat des écoliers. Actuellement la famille de l'éco-

---

(1): Mahé, André, op. cit., p. 96.

lier paie environ 15% des frais, le gouvernement 25% et la municipalité 60% (1).

Ces expériences de mi-temps pédagogique et sportif et de classes de neige ont été reprises dans quelques pays mais à un échelon fort modeste. Au Québec, des expériences de classe de neige sont tentées régulièrement depuis quelques années dans quelques écoles privées. En 1967, environ une trentaine de classes publiques ont vécue des classes de neige durant quelques semaines. Le présent rapport est un inventaire critique de trois d'entre elles organisées à la commission scolaire de Ste-Foy. Au moment où se manifeste un intérêt certain pour ce type d'enseignement, ou de multiples expériences sont en voie d'exécution, il a paru utile de faire une étude monographique de quelques réalisations dans notre milieu.

Cette étude, réalisée grâce à la collaboration des autorités de la commission scolaire de Ste-Foy et des professeurs qui ont participé aux classes de neige sera une description des trois expériences en même temps qu'une évaluation critique. Dans un premier chapitre, nous décrivons brièvement l'organisation et le fonctionnement de chacune de ces expériences. Par la suite, nous étudierons quelques problèmes liés à l'apprentissage scolaire et à l'apprentissage du ski au cours des classes de neige. Enfin,

---

(1): Pédagogie, no. 7, 1963, p. 664.

nous relèverons quelques aspects de la participation des jeunes à la vie communautaire. Les données utilisées pour cette étude ont été recueillies d'une part, au moyen d'entrevues auprès des organisateurs, des professeurs et des directeurs des écoles concernées par les expériences, et d'autre part, par l'administration de questionnaires aux enfants qui ont participé aux classes de neige et à leurs parents.

Chapitre I

Les classes de neige de la commission scolaire de Ste-Foy

Les trois classes de neige organisées par la commission scolaire de Ste-Foy en 1967 l'ont été indépendamment l'une de l'autre, les responsables de chacune des expériences ayant conçu un projet particulier. Du fait de cette indépendance entre les expériences au niveau de leur conception et de leur réalisation il y a eu deux formes différentes de classes de neige, soit le mi-temps sportif et pédagogique en internat et en externat.

Les classes de neige ont eu lieu à trois endroits différents, la première au Lac St-Charles, la deuxième au Mont Ste-Anne et la troisième au centre de ski Ste-Foy. Tout au long de ce travail nous identifierons chacune d'elles par les noms de ces lieux.

La classe de neige du Lac St-Charles

Les directeurs des services pédagogiques et de l'éducation physique de la commission scolaire de Ste-Foy intéressés par les classes de neige réalisées en Europe, ont décidé de tenter une expérience similaire avec des jeunes d'une

des écoles sous leur juridiction. Les objectifs qu'ils s'étaient fixés au moment de la conception du projet étaient les suivants: (1)

1) Démontrer que le mi-temps pédagogique et sportif ne nuit pas à l'apprentissage et aux résultats scolaires même s'il se réalise dans un autre milieu que la classe habituelle;

2) Au moyen de la vie communautaire de l'internat, inculquer aux jeunes une auto-discipline nécessaire et favoriser l'émergence de relations maître-élèves basées sur l'amitié et une meilleure connaissance réciproque.

3) Apprendre le ski.

Les jeunes choisis étaient de niveau de quatrième année. Les organisateurs ont déterminé ce niveau afin de poursuivre l'expérience avec les mêmes jeunes durant trois années consécutives, soit jusqu'en sixième année. Quant aux élèves eux-mêmes, ils furent recrutés dans une école où la direction était favorable au projet et les professeurs disponibles pour la vie d'internat durant une courte période. L'école choisie comportait par ailleurs cinq classes de quatrième année. Il fallut donc sélectionner au sein de ces classes, 30 élèves qui ne formeraient plus qu'un groupe

(1): Paquet, Raymond, Compte rendu de la première classe de neige menée par la commission scolaire de Ste-Foy en Mars 1967.

scolaire durant la classe de neige. Les élèves choisis après consultation avec les professeurs, présentaient pour les uns des problèmes de comportement à l'école et à la maison, venaient,pour les autres,de familles défavorisées financièrement. Les enfants qui pratiquaient déjà le ski étaient éliminés à moins qu'ils ne révèlent de graves problèmes de comportement. En définitive, la nouvelle classe formée de cette manière constituait un groupe de "cas problèmes", spécialement du côté des garçons; sans que l'on puisse expliquer pourquoi, on a constaté que les étudiantes choisies venaient de familles défavorisées mais ne présentaient pas cependant de problèmes particuliers de comportement à l'école ou à la maison. Cette procédure pour la formation du groupe profitant de la classe de neige a créé au départ une sorte de climat artificiel puisque le groupe formé depuis le début de l'année scolaire par le maître et ses élèves a été brisé. Un des buts de l'expérience qui était "d'accorder à la relation maître-élève une tout autre dimension"(1) ne pouvait se réaliser dans de semblables conditions puisque le maître et les élèves disposaient d'une période relativement courte pour s'adapter les uns aux autres et qu'une fois retournés aux cadres de la vie scolaire habituelle, ce groupe éphémère serait à nouveau brisé. Les organisateurs ont justifié leur façon de procéder en disant qu'il fallait accorder à chaque classe une chance d'envoyer quelques uns de ses élèves en classe de neige et que les

(1): Paquet, Raymond, op. cit.,p. 26.

premiers favorisés devaient être les enfants qui tireraient le plus de bénéfices de cette expérience.

L'enseignement fut assurée par un des professeurs de quatrième année qui de fait fut le seul permanent durant toute la classe de neige. Il lui fallait en plus de l'enseignement, s'occuper des enfants durant les périodes de ski, les heures de loisir, les repas et même la nuit en cas de besoin. Toutes ces tâches étaient beaucoup trop lourdes pour être confiées à une seule personne. Les dirigeants espéraient l'aide d'une infirmière qui aurait pu veiller au bien-être des enfants et seconder le professeur en dehors des heures de classe, mais ce souhait ne se réalisa pas. Les principaux de l'école concernée, les dirigeants des services pédagogiques et de l'éducation physique se sont rendus plusieurs fois au Lac St-Charles pour aider le professeur. Cependant, cette aide sporadique n'était pas suffisante.

Le site du Lac St-Charles fut choisi parce qu'à cet endroit un chalet habitable l'hiver, offrant toutes les commodités jugées nécessaires, était mis à la disposition des responsables de l'expérience. Le terrain, près du Lac, est suffisamment accidenté pour apprendre à des jeunes les rudiments du ski. Cependant, comme il n'y a pas de remonte-pentes ni de pistes aménagées, les enfants sont allés quotidiennement au centre de ski du Lac Beauport durant la

deuxième semaine de la classe de neige.

Les frais encourus pour la semaine (pension, équipement de ski, transport, services de moniteurs et de remonte-pentes) furent défrayés en partie par les parents et par la commission scolaire. La pension était de $4.00 par jour. On demanda aux parents $2.00 par jour, mais sans obligation stricte de leur part. Aucun enfant choisi ne fut empêché de participer à la classe de neige à cause de l'incapacité de payer des parents, les familles plus fortunées ayant contribuée davantage aux frais de l'expérience. Ce fut la seule contribution que l'on demanda aux parents, les autres frais étant assumés par la commission scolaire. Le coût total des douze jours de cette classe de neige s'est élevé à $1,600.00.

La classe de neige du Mont Ste-Anne

Tandis que la classe de neige du Lac St-Charles était organisée par les services pédagogiques de la commission scolaire, celle du Mont Ste-Anne fut le résultat de l'initiative d'un professeur de sixième année. Dans cette classe, où l'on utilise les méthodes actives d'enseignement, les contacts entre le professeur et les parents sont fréquents, ces derniers étant régulièrement appelés à participer à certaines activités de la classe. Au début de l'année scolaire, le professeur a informé les parents des expériences françaises de classe de neige et leur a révélé qu'il souhaitait en organiser une. Le temps venu d'organiser le projet, les difficultés rencontrées étaient telles que le professeur songait à renoncer pour l'année en cours. Cependant, les parents, enthousiasmés par l'aventure que pourraient vivre leurs enfants décidèrent de s'occuper eux-mêmes de toute la réalisation du projet. Ils se chargèrent donc d'entrer en relation avec les autorités, d'obtenir les autorisations nécessaires, de négocier les ententes avec le centre de ski, de prévoir les besoins en équipement de ski, de s'occuper du transport, etc. Le professeur n'eut qu'à préparer la classe. C'est ainsi que cette classe de neige fut réalisée grâce à la collaboration et au travail des parents. La classe entière accompagnée de son professeur habituel séjourna une semaine scolaire (cinq jours) au Mont Ste-Anne.

Le professeur était responsable de l'enseignement et de la surveillance des enfants durant les heures de loisirs. Il était constamment assisté par deux étudiants en Sciences de l'éducation. Les autorités de la commission scolaire ne supervisèrent pas l'expérience, le professeur en ayant assumé l'entière responsabilité.

Les responsables du centre de ski du Mont Ste-Anne permirent l'utilisation gratuite des remonte-pentes et de plus, ils mirent à la disposition de la classe de neige deux salles, utilisées par cette dernière comme dortoir et salle de classe. Le coût des repas, $15.00 pour la semaine, fut entièrement défrayé par les parents. Tout l'équipement nécessaire (lits, sacs de couchage, skis) fut fournit bénévolement par les parents et leurs amis. Le coût de cette classe de neige a été fort minime, $450.00, puisque seuls les repas ont été payés.

Cette classe de neige, au dire du professeur, s'est déroulée fort bien tout en étant trop courte pour permettre aux enfants de bénéficier vraiment de la vie communautaire de l'internat et des avantages physiologiques du mi-temps pédagogique et sportif.

La classe de neige du centre de ski Ste-Foy

Cette troisième expérience de classe de neige a été une véritable innovation. Les deux organisatrices, professeurs de cinquième et septième année respectivement, après un grand nombre de démarches pour essayer de trouver une hôtellerie près d'un centre de ski pour leurs 60 élèves, se sont vues dans l'impossibilité de louer quelque chose à prix convenable à proximité de Québec. Elles renoncèrent à l'idée d'une classe de neige en internat pour se pencher sur un projet moins audacieux mais tout aussi nouveau: mi-temps pédagogique à l'école comme à l'accoutumé, mi-temps sportif par la fréquentation quotidienne du centre de ski de la municipalité de Ste-Foy.

Leur premier objectif était de voir s'il était possible de réaliser au Québec, une classe de neige semblable à celles existant en France. Malgré la déception de ne pouvoir organiser une véritable classe en internat avec les avantages que cela comporte, elles firent toutes les démarches nécessaires à la réalisation de leur expérience, s'occupant elles-mêmes de l'autorisation de la commission scolaire, de l'engagement d'un moniteur, de la location de l'équipement de ski, des services d'autobus pour le transport des élèves et d'un camion pour le transport des skis.

Les deux classes de cinquième et septième année, ont vécu deux semaines de mi-temps pédagogique et sportif. Le coût de cette expérience a été minime. La commission scolaire octroya aux responsables $200.00 pour la location des autobus et du camion, on demanda $2.00 aux parents pour défrayer le coût des services des moniteurs et de la location de skis.

A cause de la somme minime demandée aux parents pour l'engagement des moniteurs, ceux-ci n'ont travaillé avec les élèves qu'une demi-heure chaque après-midi, les institutrices continuant les cours de ski avec l'aide de quelques parents d'élèves, tout en assumant la surveillance des pentes et du goûter.

La description de ces trois classes de neige a mis en lumière les difficultés d'organisation de telles expériences et les défauts qui peuvent en résulter.

En premier lieu, signalons la mauvaise évaluation du personnel exigé pour mener à bien une classe de neige que ce soit en internat ou en externat. Au Lac St-Charles comme au centre de ski Ste-Foy, le manque de personnel a obligé les responsables des classes a fournir une somme de travail beaucoup trop considérable. Dans les deux cas, les professeurs sont sortis épuisés des classes de neige. Il est possible que l'engagement du parsonnel supplémentaire ait été trop coûteux, ce qui explique la situation, mais ne la justifie pas. Il est inadmissible que la classe de neige se réalise au détriment des personnes qui en acceptent la responsabilité. Il faudrait prévoir, dans une organisation future, des disponibilités financières plus larges au chapitre des salaires, ou si cela n'est pas possible, trouver un moyen d'entente avec des institutions de formation des maîtres qui mettraient leurs élèves à la disposition des classes de neige, ces périodes étant conçues et organisées en stage d'apprentissage pour les futurs professeurs.

Un deuxième problème réside dans le manque d'équipement hôtelier pouvant accomoder des classes entières à des prix abordables. On a vu que cette lacune a obligé

une classe a séjourner au Lac St-Charles, ce qui l'éloignait d'un centre de ski tandis que la classe du centre de ski Ste-Foy n'a pu aller en internat. Ceci complique l'organisation des classes de neige et rend plus difficile leur réalisation. Cependant l'expérience du centre de ski Ste-Foy nous fournit des renseignement fort intéressant sur une forme particulière de classe de neige qui permet d'éviter l'internat et ses difficultés. Elle n'offre pas les avantages de la vie communautaire et du séjour dans un milieu nouveau mais par contre, elle est peu coûteuse et relativement facile à réaliser, ce qui la rend accessible à un grand nombre de commissions scolaires.

Un troisième problème, relié à celui de l'hôtellerie est la dépendance d'un centre de ski pour la réalisation d'une classe de neige. Nous avons vu que la classe du Mont Ste-Anne n'a pu séjourner que cinq jours, les enfants ne pouvant y résider durant la fin de semaine. Il est évident qu'une classe logée dans un centre de ski ne peut y séjourner durant la fin de semaine à cause de l'affluence de skieurs. Il serait donc souhaitable que les commissions scolaires puissent utiliser des centres d'accueil équipés pour les classes de jeunes et adaptés à leurs besoins propres.

Chapitre II

Problèmes scolaires du mi-temps pédagogique

A partir des expériences françaises, on peut affirmer que la réduction des heures de classe au profit d'activités sportives ne diminue pas le nombre et n'amoindrit pas la qualité et la quantité des connaissances acquises par les élèves (1). On a observé chez les élèves qui suivaient un programme de mi-temps pédagogique durant le mois de la classe de neige des résultats comparables à ceux obtenus durant le plein temps. Ceci tend à démontrer qu'un enfant n'a pas besoin de 6 ou 7 heures de travaux scolaires quotidiennement pour réussir et que, en réalité, une bonne partie des heures de classe sont perdues(2). Pour que les résultats du mi-temps soient satisfaisants, il faut cependant que le programme scolaire et les techniques d'enseignement respectent les normes relatives à l'acquisition qualitative et quantitative des connaissances académiques.

Le mi-temps pédagogique et sportif n'est pas prévu au programme scolaire de l'élémentaire. Il a donc

---

(1): Mahé André, op. cit.

(2): Bois, Jacqueline et Fourestier, Max: Premiers résultats du "mi-temps pédagogique et étendu à toute une école urbaine (région parisienne) de filles de 6 à 14 ans, in Revue d'hygiène et de Médecine scolaires et universitaires, 1963, no. 4.

fallu que les professeurs qui désiraient organiser des classes de neige préparent eux-mêmes un programme spécial. Dans les trois classes, le programme durant la période de mi-temps, a été limité à l'étude du français et des mathématiques.

Dans une première partie de ce chapitre, nous étudierons les résultats de chacune des classes de neige tels qu'ils nous ont été communiqués par les professeurs et dans une deuxième partie, nous verrons les opinions des enfants et de leurs parents sur le mi-temps pédagogique et sportif.

A- Résultats pédagogiques des classes de neige

La classe de neige du Lac St-Charles

L'horaire comprenait une heure et demie de classe dans la matinée et une heure et demie à la fin de l'après-midi. Cette dernière période de classe, après de longues heures de ski, semble bien mal placée. On peut a priori penser que la fatigue ressentie après avoir passé une heure et demi dehors a faire du ski empêche de suivre attentivement un cours. Le professeur a signalé par ailleurs que cette période de classe se déroulait très bien, que les enfants étaient attentifs et travaillait bien. Malgré cette observation du professeur, il serait utile, avant de retenir un horaire semblable pour de nouvelles expériences, d'essayer des répartitions différentes du travail scolaire et sportif et de comparer les résultats obtenus dans chacun des cas.

Les résultats scolaires des deux semaines de classe de neige n'ont pas été mesurés. Les seules données que nous possédions sont les impressions et les constatations du professeur qui a accompagné les enfants. D'après ce dernier, le rythme d'apprentissage de la classe a été moins rapide qu'en classe régulière. Il relie ce phénomène au fait que les enfants venaient de cinq classes différentes, qu'ils ne connaissaient pas le professeur ni

les méthodes d'enseignement auxquelles ils étaient soumis. Le professeur était devant une situation similaire à celle des élèves: il ne connaissait à peu près rien des antécédents scolaires et familiaux de ces nouveaux élèves. Le professeur admet que normalement il faut environ un mois au début d'une année scolaire, pour que tous les membres d'une classe s'ajustent les uns aux autres. Il n'est donc pas étonnant que le rythme de l'apprentissage et de l'enseignement ait été ralenti durant cette quinzaine où des élèves appartenant à cinq groupes scolaires différents ont formé une nouvelle classe. Le professeur prétend que les élèves n'ont pas réalisé autant que lui ce problème d'adaptation. Il considère même que les enfants ont été beaucoup plus appliqués et même disposés à travailler durant la classe de neige qu'en temps normal, situation qu'il explique d'une part par le fait qu'ils savaient que cette classe était une expérience dont le renouvellement dépendait de leur comportement et des résultats scolaires obtenus, et d'autre part, par la courte durée des périodes de classe, les élèves n'ayant pas le temps de s'ennuyer ou de ressentir de la fatigue. Les difficultés déjà signalées n'ont pas perturbé les résultats de l'année scolaire parce que cette classe, même ralentie, n'a pas été nulle au plan scolaire et aussi parce qu'une période de quinze jours ne peut affecter toute une année.

Idéalement, l'enseignement devait être adapté au séjour en montagne, les travaux et explications scolaires se faisant à l'aide des expériences vécues. C'est un des principes de l'école active. Cependant, le professeur malgré sa bonne volonté, n'a pu le faire à cause d'un manque de temps; tous ses moments étaient consacrés aux soins et à la surveillance des enfants; il ne lui restait aucun temps libre pour préparer la classe. Il est regrettable qu'il en ait été ainsi. Le manque de personnel en est la cause et ceci illustre bien la nécessité de prévoir et d'engager suffisamment de personnel pour la bonne marche de la classe. Aucun aspect du mi-temps ne doit être négligé au profit d'un autre: la classe est aussi importante que le ski ou les heures de récréation; il est essentiel d'avoir des responsables pour chaque activité de la journée.

La classe de neige du Mont Ste-Anne

L'horaire quotidien au Mont Ste-Anne partageait la classe et le sport en deux parties égales, la matinée étant consacrée aux travaux scolaires et l'après-midi au ski. L'heure précédant le souper était réservée aux arts plastiques, à la peinture et au dessin. Il n'y eut pas de travaux scolaires à faire en dehors des heures de cours. La classe entière avec son professeurs habituel vécu la classe de neige; de ce fait même il n'y eut pas de problèmes d'adaptation de part et d'autre, l'enseignement se continuant selon les méthodes connues des enfants. Les résultats scolaires n'ont pas été mesurés. Le professeur a évalué lui-même le travail des élèves durant cette semaine-là. Selon lui, le travail scolaire a été de même qualité durant la classe de neige qu'en temps habituel. Il signale cependant que les enfants furent plus appliqués et moins agités qu'à l'accoutumé, ce qu'il attribue en partie, à la courte durée de la classe.

L'enseignement fut adaptée à l'expérience vécue; les thèmes utilisés pour l'enseignement du français avaient été préparés à l'avance. Les élèves devant faire des recherches en grammaire, les thèmes choisis ont été: le poêle (à bois évidemment), les débuts de l'hiver, une

nuit à la belle étoile, une tempête d'hiver et une partie de sucre. Les élèves utilisèrent donc ces thèmes toute la semaine pour l'étude du français. Comme en classe régulière, l'enseignement des mathématiques fut continué. Durant l'heure consacrée aux arts plastiques et au dessin, les élèves privilégièrent régulièrement des sujets puisés dans l'expérience quotidienne. Le séjour en classe de neige a donc fournit à ces enfants, en plus des bienfaits du mi-temps pédagogique et sportif, l'occasion d'observer des faits nouveaux et d'améliorer leur expérience personnelle.

La classe de neige du centre de ski Ste-Foy

L'horaire quotidien des élèves de cinquième et septième année était semblable à celui du groupe du Mont Ste-Anne; la matinée était consacrée à la classe et l'après-midi au ski. La situation n'était évidemment pas la même dans l'un et l'autre cas, puisque les professeurs qui ont organisé l'expérience au centre de ski Ste-Foy, disposaient de l'équipement didactique régulier, les cours se donnant dans la classe habituelle avec les mêmes élèves et les mêmes professeurs.

Au dire des professeurs, la suppression d'une demi-journée de classe n'a entraîné aucun retard pédagogique. Le volume de connaissances acquises en mathématiques et en français a été comparable à celui d'une classe régulière. Les professeurs ont admis qu'il leur fallut modifier leurs méthodes afin d'adopter un rythme plus rapide d'enseignement. Les travaux personnels ont été supprimés dans une classe, tandis que dans la deuxième les élèves ont consacré autant sinon plus de temps aux travaux personnels afin de "rattraper le temps perdu". Cette conception du mi-temps pédagogique semble erronnée. Si l'on remplace une partie des heures scolaires supprimées par des travaux personnels, on exige de l'enfant une dépense supplémentaire d'énergie: cette dé-

marche est contraire à l'esprit du mi-temps pédagogique et sportif. Il est possible, les expériences françaises l'ont démontré, d'étudier les matières à enseigner durant une période de temps beaucoup plus courte que celle prévue dans les programmes réguliers. Cela demande, de la part du professeur, de modifier ses techniques d'enseignement, de mieux sélectionner les notions à incluquer, de s'interroger sur le genre et la quantité des travaux à donner aux élèves et de porter un jugement sur ces travaux en fonction de leur valeur réelle d'apprentissage. Il est évident que dans l'avenir, ces décisions devront se prendre au niveau des responsables des programmes d'enseignement, si les classes de neige se généralisent dans toute la province. Dans le cas contraire, on risque de voir les élèves payer en heures supplémentaires les plaisirs du sport.

Les professeurs des deux classes du Centre de ski Ste-Foy ont signalé que les enfants étaient beaucoup plus attentifs durant les heures de classe pendant la période de classe de neige. Elles avaient informé les enfants du caractère expérimental de cette classe et de la responsabilité qui leur incombait quant au succès ou à l'échec de cette expérience; à leur avis, cela explique le calme et la volonté de bien travailler bien observée en classe.

Les deux jeunes filles qui organisèrent cette classe de neige auraient aimé intégrer leur enseignement aux évènements de ces deux semaines. Malheureusement, elles eurent tellement à faire pour organiser et réaliser ce projet qu'elles n'eurent aucun temps libre à consacrer à la préparation de la classe.

* * *

A la lumière des compte-rendus des professeurs, ont peut voir que les problèmes pédagogiques de ces classes de neige ont été le résultat de défauts relevant de l'organisation même des classes. En premier lieu, la sélection des élèves de la classe du lac St-Charles parmi cinq classes a été la cause d'un certain ralentissement de l'apprentissage scolaire. Même si ce retard n'a rien eut de grave étant donné la courte durée du séjour en internat, il nous démontre que le principe même de la classe de neige qui est constituée d'une classe entière et de son professeur habituel est essentiel à son bon fonctionnement. En deuxième lieu, il faut signaler le manque de personnel tant au Lac St-Charles qu'au Centre de ski Ste-Foy. Aux deux endroits les professeurs eurent la responsabilité de toute l'expérience. Même durant les heures consacrées au ski, ils devaient rester sur la piste et aider les enfants puisque les moniteurs n'étaient pas assez nombreux

pour assumer la responsabilité complète des périodes de sport. Cette absence de planification des tâches eut deux conséquences immédiates: l'épuisement physique des professeurs et l'impossibilité pour eux de préparer adéquatement leurs classe. Nous ne nous étendrons pas sur la première conséquence du manque de personnel tant il est évident qu'on ne doit jamais demander à un professeur une somme de travail telle qu'elle entraîne une trop grande fatigue et par conséquent une diminution de la qualité même des travaux accomplis. La deuxième conséquence, le manque de préparation de la classe mérite d'être étudié plus longuement.

A notre avis, il est essentiel que le programme scolaire normal soit ajusté en fonction du mi-temps pédagogique et sportif afin que la somme de connaissances acquises ne diminue pas pendant cette période et ne cause de problèmes durant le reste de l'année scolaire. La suppression de certaines matières pour une ou deux semaines ne porte pas à conséquence, mais l'on peut prévoir qu'un jour les classes de neige dureront un mois et qu'elles ne seront pas la seule forme de mi-temps pédagogique. Il faudra alors organiser le programme de l'année scolaire et les méthodes d'enseignement de manière telle que ces périodes de mi-temps soient aussi fécondes intellectuellement que le reste de l'année. Si cela ne se fait pas, les élèves devront rattraper les heures consa-

crées au sport par des travaux personnels accrus ou des heures supplémentaires de cours ce qui détruirait les bienfaits mêmes du mi-temps.

La classe de neige, qu'elle soit ou non vécue en internat, est une expérience toujours neuve pour les enfants, même si elle se renouvelle chaque année. Pour qu'ils en profitent totalement, il faut que les professeurs utilisent dans leur enseignement des thèmes qui s'y rapportent stimulant le sens de l'observation des enfants et contribuent ainsi à l'intégration harmonieuse du travail intellectuel et de l'activité physique et sportive. Il est donc essentiel que les professeurs soient responsables de l'enseignement durant une classe de neige, mais qu'ils soient déchargés complètement des enfants pendant les heures consacrées au sport. Ils pourront ainsi se détendre, préparer leur enseignement et bénéficier eux aussi du mi-temps pédagogique.

B- Commentaires des parents et des enfants

L'étude de l'organisation et des problèmes scolaires du mi-temps pédagogique est basée sur les données recueillies lors d'entrevues avec les professeurs et les directeurs d'école. L'opinion des enfants et de leurs parents

nous apparaissant intéressante à connaître, pour mieux évaluer les expériences, nous leur avons administré des questionnaires. Une partie de ces questionnaires traitait des problèmes scolaires du mi-temps pédagogique; nous l'avons utilisé pour analyser leurs commentaires sur ce point.

Commentaires des enfants

Les enfants ont dit avoir aimé la classe de neige et même l'avoir aimée beaucoup. La combinaison classe et ski dans une même journée a plu à la majorité d'entre eux.

As-tu aimé faire de la classe et du ski dans une même journée?	N = 43 Garçons	N = 41 Filles	N = 84 TOTAL
Beaucoup	79.01	68.29	73.80
Un peu	20.93	31.70	26.19
Pas du tout	0.00	0.00	0.00

Si le mi-temps pédagogique et sportif a été aimé des enfants, la classe a cependant été peu appréciée d'un certain nombre. Pour plusieurs, la classe de neige

Qu'est-ce que tu as le moins aimé?	N = 41 Garcons	N = 41 Filles	N = 82 TOTAL
La classe	12.19	24.39	18.29

a été perçue comme une période de vacances même s'ils avaient été bien informés du véritable caractère de cette expérience. Il n'est pas étonnant que la classe ait déplu à quelques uns.

On a essayé de savoir si les enfants avaient perçu les changements dans l'enseignement lui-même. Les réponses obtenues n'ont pas été claires. 60% des enfants ont dit que les cours étaient différents de ceux données habituellement en classe mais parmi ces derniers une proportion de 40% seulement a été capable d'indiquer ce qu'il y avait de différent. Les réponses se répartissent ainsi:

Qu'y avait-il de différent des cours habituels?	N = 42 Garçons	N = 41 Filles	N = 83 TOTAL
Le ski	9.09	3.57	6.00
Plus d'activités	9.09	10.71	10.00
Les cours étaient moins longs	4.54	7.14	6.00
L'horaire de la journée était différent	18.18	17.85	18.00
Ne sait pas	59.09	60.71	60.00

Les enfants qui ont perçu des différences dans les cours réguliers n'ont rien indiqué qui se rapporte à l'enseignement lui-même. Or nous savons que dans une des

classes, les sujets d'études ont été préparés spécialement pour la classe de neige. Comme nous avons fait cette enquête trois mois après la classe de neige il est fort possible que les enfants, après une aussi longue période, n'aient retenu que ce qui les a fortement impressionnés.

Les professeurs ont été unanimes à apprécier des changements dans la qualité de l'attention en classe. Nous avons donc demandé aux enfants s'ils avaient mieux écouté en classe qu'à l'habitude. Environ 50% ont répondu dans l'affirmative et ils ont donné les motifs suivants d'explication de leur conduite:

Pourquoi écoutais-tu mieux en classe?	N = 25 Garçons	N = 24 Filles	N = 49 TOTAL
Pour mériter la classe de neige	33.33	35.72	34.48
Pour réussir les examens	20.00	14.28	17.24
Pour rattraper le temps perdu à skier	20.00	21.41	20.68
Pour faire plaisir au professeur	26.00	28.57	27.58

Le motif dominant, chez les garçons et chez les filles, est de mériter la classe de neige. Cette réponse n'a rien d'étonnant parce que les classes de neige du Lac St-Charles et du Centre de ski Ste-Foy avaient été

présentées aux enfants quelque temps auparavant comme des expériences-pilotes qui pouvaient être le point de départ d'expériences beaucoup plus vastes selon les résultats obtenus. On leur avait dit aussi qu'ils avaient la chance d'avoir été choisis et donc qu'ils devaient mériter cette chance en collaboraborant de leur mieux. Les enfants savaient aussi que les professeurs avaient travaillé pour organiser ces classes et ils tenaient à les en remercier en travaillant bien. Les motifs scolaires "réussir les examens et rattraper le temps perdu" viennent en dernier lieu dans l'ordre des raisons invoquées. Il est évident que dans les cas où les classes de neige seront étendues à toute une école ou une commission scolaire, on ne pourra inciter les enfants au travail par des motifs semblables. Cependant, il ne semble pas, d'après les expériences françaises, que le travail scolaire soit un problème majeur; les enfants étant stimulés par le merveilleux de la classe de neige et la courte durée des heures de cours. Ils sont dans la majeure partie des cas, disposés à bien travailler.

Commentaires des parents

L'opinion des parents concernant le rendement scolaire en classe de neige est intéressante à connaître, d'autant plus que la majorité d'entre eux n'avaient jamais entendu parler d'expériences de ce genre avant que les orga-

nisateurs ne les rencontrent. Avant de solliciter leur approbation, les responsables des projets avaient présenté aux parents l'horaire des cours et les changements de programme prévus. Forts des expériences françaises en ce domaine, ils affirmèrent aux parents que le rendement scolaire des enfants serait aussi bon en classe de neige qu'en d'autres temps. Dans l'ensemble les parents nous ont dit qu'ils n'étaient pas inquiets du rendement scolaire en classe de neige. Seulement 10.71% ont dit qu'ils avaient des inquiétudes à ce sujet et ils ont justifié cette inquiétude par le fait que le travail scolaire de leur enfant n'était jamais satisfaisant.

Après l'expérience, tous ont dit que les résultats scolaires n'avaient pas diminués, 7.2% ayant constaté une amélioration et 4.4% indiquant que la classe de neige avait éveillé chez leur enfant un intérêt nouveau pour l'étude. Somme toute, la confiance des parents envers les responsables des classes de neige a été justifiée par les résultats qu'ils ont eux-mêmes constatés.

Chapitre III

L'apprentissage du ski (1)

L'expérience, en France, du mi-temps pédagogique et sportif a pris la forme de classe de neige dans la plupart des cas. Plusieurs sports et exercices d'éducation physique peuvent, physiologiquement, être aussi bons que la pratique du ski. Cependant ce dernier présente l'avantage de se pratiquer en plein air, en montagne et durant les mois d'hiver, période de l'année où les enfants jouent peu dehors et sont fatigués d'un premier semestre de classe. Ce mois de classe de neige est une véritable rénovation physique pour beaucoup. Les inconvénients du climat hivernal ne sont pas aussi prononcés ici qu'en France; dans tout le Québec il y a du temps froid et de la neige du mois de décembre au mois d'avril. Les jeux à l'extérieur sont fréquents mais les écoliers sont peu favorisés durant les jours de classe: quittant l'école vers 4 heures il fait déjà sombre et ils sont obligés de rentrer directement à la maison. Pratiquement, les écoliers jouent peu à l'extérieur durant l'hiver; même si le climat est favorable, ils n'en profitent pas ou peu. Les classes de neige ont donc, ici comme en France, un rôle très utile.

---

(1) Ce chapitre est le résultat de la collaboration de monsieur Raymond Benoît et de monsieur Roger Deslauriers, ce dernier ayant préparé et administré un questionnaire à l'intention des moniteurs de ski engagés pour les classes de neige.

Le ski est un sport qui favorise le développement psycho-moteur chez l'enfant. Il nécessite une coordination et un bon contrôle de tous le système musculaire; l'apprentissage, sous une direction compétente, est un des meilleurs exercices physiques qui existe. C'est pourquoi les responsables des classes de neige de Ste-Foy ont tenu à organiser les semaines de mi-temps pédagogiques et sportif en fonction de l'apprentissage du ski.

Pour la plupart des élèves, 65% environ, le ski était un sport nouveau. Les autres qui en avaient déjà fait avaient des connaissances fort rudimentaires de ce sport. Il s'agissait donc d'un apprentissage de base pour la presque totalité des élèves. Les moniteurs engagés pour la classe du Lac St-Charles et celle du Centre de ski Ste-Foy ont été rejoints et nous ont communiqué leurs commentaires sur les cours de ski durant ces classes spéciales.

Classe de neige du Lac St-Charles

A la classe de neige du Lac St-Charles l'apprentissage du ski s'est fait durant la première semaine au lac même et durant la deuxième au centre de ski du Manoir St-Castin au Lac Beauport. Même si les dénivellements de terrain au Lac St-Charles permettent de faire du ski, les pen-

tes ne se prêtent pas très bien à l'enseignement; il n'y a pas de remontée mécanique, les côtes ne sont pas dégagées et ne sont pas damées. L'instructeur a dû choisir lui-même le terrain en fonction des exercices à pratiquer. De plus, il n'y avait pas de service de premiers soins ni de patrouilleurs à la disposition des élèves. Un seul moniteur s'occupait des élèves divisés en trois groupes de dix. Durant les périodes où les enfants ne travaillaient pas avec le moniteur, ils étaient sous la surveillance de l'institutrice qui faisait répéter les exercices déjà appris.

Durant la deuxième semaine, les enfants disposèrent au Lac Beauport, de tous les avantages d'un centre de ski: remontée mécanique, pentes préparées, équipement de premiers soins à proximité, surveillance des pentes par des patrouilleurs. Trois moniteurs dispensèrent l'enseignement aux trois groupes en même temps dans l'après-midi. Durant la période de ski de l'avant-midi les enfants étaient sous la responsabilité de l'institutrice.

Le déroulement de cette classe de neige indique bien les difficultés que rencontre une telle organisation. Parce qu'il était impossible de trouver une hôtellerie à des prix abordables et pouvant recevoir une classe dans un centre de ski, la classe s'est installée au Lac St-Charles qui tout en n'étant pas très éloigné du Lac Beauport exige quand même un transport en autobus. Les enfants n'ont pu bénéficier dès

le début des facilités d'apprentissage d'un centre de ski. D'autre part, le personnel étant insuffisant, l'institutrice a dû accompagner continuellement les enfants sur les pentes et répéter elle-même les leçons du moniteur. Pour assurer la bonne marche des périodes de ski, il serait essentiel qu'un moniteur ou un spécialiste en éducation physique accompagne les élèves en classe de neige et soit continuellement à leur disposition. En plus d'être un élément favorable à l'apprentissage du ski, il libérerait le professeur pour quelques heures.

Classe de neige du Centre de ski Ste-Foy

Les élèves de la classe de neige du centre de ski Ste-Foy avaient à leur disposition tous les avantages d'un centre de ski: pentes préparées, remontée mécanique, service de premiers soins et surveillance des pentes. Les élèves, par groupes de dix étaient sous la direction de moniteurs compétents pendant la première demi-heure. Par la suite, l'enseignement se continuait avec les professeurs des deux classes et avec des parents dévoués qui connaissaient le ski. Pour cette expérience, comme dans la précédente, le manque de personnel a été une grande lacune. Les cours avec les moniteurs n'ont duré qu'une demi-heure chaque jour. Il aurait fallu engager plus de moniteurs ou les garder plus longtemps, mais les

moyens financiers ne le permettaient pas. Sans la collaboration des parents et le dévouement des deux institutrices la demi-journée de ski n'aurait pu se réaliser. Cependant, ce type d'expérience de classe de neige étant appelé à se renouveler il sera nécessaire de prévoir lors de l'organisation un personnel spécialisé en éducation physique qui prendra en charge les périodes de ski.

* * *

L'apprentissage du ski chez les enfants se fait beaucoup plus rapidement que chez les adultes. Plus les enfants sont jeunes, plus vite ils maîtrisent les rudiments du ski. A la classe du centre de ski Ste-Foy, les professeurs ont constaté que les élèves de cinquième année avaient appris plus rapidement que ceux de septième année. Cet apprentissage, même s'il est facile chez les enfants, demande un entraînement spécial de la part des moniteurs. La technique d'enseignement aux enfants, la forme jouée, est fort différente de celle de l'enseignement aux adultes. Cependant, peu de moniteurs ont reçu une formation particulière et ils n'ont pas l'occasion d'acquérir beaucoup d'expérience dans ce domaine. Monsieur Deslauriers explique de la manière suivante le phénomène: "Chez nous les écoles professionnelles ne se sont jamais arrêtées sur la question (méthode d'enseignement particulière aux enfants). Le ski fut, avant tout, le sport d'une

minorité financièrement en mesure de payer les frais encourus par la pratique de ce sport. La clientèle ne se recrutait évidemment pas chez les enfants. Il n'est pas exagéré de prétendre même que le moniteur hautement qualifié, sauf exception, n'est pas tellement à l'aise quand il enseigne aux enfants. Il doit, isolément, créer, user d'esprit novateur pour trouver des moyens de transposer cet enseignement, ces méthodes qui s'adressent avant tout à des personnes en mesure de comprendre, d'analyser, d'établir des rapports, d'interpréter, etc. Il arrive parfois qu'il y ait dans le personnel d'une école professionnelle quelques instructeurs ayant des dispositions naturelles qui puissent les rendre acceptables et même désirées par les enfants mais même là, ce sera la personnalité de l'instructeur qui plaira à l'enfant, son humour, etc. Par contre on sait qu'en Europe, l'enseignement du ski chez les enfants fait l'objet d'études, de recherches et que l'Etat voit à la formation d'un personnel spécialisé à cette fin particulière, personnel qui possédera les outils, les moyens qui puissent l'aider à transposer les exercices d'apprentissage sous forme de jeux conformes à l'âge, à la capacité de compréhension de l'enfant. La bonne volonté de notre part ne suffit pas pour réussir. Des succès isolés ne sont pas la meilleure garantie devant assurer l'efficacité d'un système existant. L'Etat devrait assumer ou du moins contribuer à la formation du personnel de cadre. Aucune école pro-

fessionnelle ne peut se prétendre habilité à répondre aux exigences d'un enseignement aussi complexe. Aujourd'hui, il est reconnu qu'au primaire entre autre, l'apprentissage des activités psycho-motrices doit être confié à des spécialistes. Or le ski étant une activité psycho-motrice, l'apprentissage doit être confié à des spécialistes qui seront en mesure d'intégrer cette activité à l'ensemble des autres expériences qui sont nécessaires au développement de la personnalité". (1)

Malgré les lacunes mentionnées ci-haut, les enfants ont appris à skier rapidement. Plusieurs ont continués à pratiquer le ski après la classe de neige. Cette période de vie en plein air et de pratique d'un sport a eu des effets bénéfiques sur la santé des enfants. Sans procéder à un relevé systématique les professeurs ont constaté une diminution de l'absentisme dû aux grippes et rhumes si fréquents en fin d'hiver. Au retour ils ont retrouvé des enfants moins agités en classe, plus attentifs qu'avant la classe de neige. Les parents eux aussi ont constaté des améliorations psysiologiques: 67.4% ont dit que leurs enfants étaient en meilleure forme physique, 75.2% qu'ils avaient meilleur appétit et 66.6% qu'ils dormaient mieux après la

---

(1): Rapport de M. Roger Deslauriers.

classe de neige. Somme toute ces résultats confirment ce qui avait été observé en France.

D'après nos constatations certains aspects de l'organisation du sport ont laissé à désirer, certaines lacunes dépendant des organisateurs (manque de personnel), d'autres étant tout à fait indépendantes des responsables, (problèmes d'hôtellerie). Malgré cela un des buts de ces classes qui était l'apprentissage du ski et l'amélioration psysiologique par le plein air et la pratique du sport, a été pleinement réalisé.

Chapitre IV

Quelques notes sur le comportement des élèves en internat

Les classes de neige vécues en internat sont, pour la plupart des enfants, une expérience totalement neuve. Ils quittent l'univers restreint de la famille pour vivre dans une communauté plus vaste, celle de leur classe, dirigée par leur professeur et les auxiliaires de celui-ci. Le mode de vie dans cette nouvelle communauté est différent de celui de la famille: la discipline et l'horaire quotidien sont plus stricts que dans la famille, chaque enfant est responsable de lui-même davantage qu'il ne l'est chez lui. Enfin, l'enfant est séparé de ses parents et de ses frères et soeurs. Lors de la première expérience française de classe de neige les responsables craignaient beaucoup les réactions dues à l'éloignement de la famille. Or il n'y eut aucune réaction; les enfants séduits par la montagne, l'apprentissage du ski et la vie avec les camarades ne manifestèrent aucun ennui. Ils écrivirent régulièrement aux parents mais les lettres ne contenaient que des descriptions enthousiastes de leur vie et des remerciements pour leur avoir permis de participer à une telle expérience. Les dirigeants eurent le bonheur de constater que les enfants s'épanouissaient durant le mois en montagne, qu'ils devenaient moins agressifs, plus confiants,

Certains timides et solitaires s'intégrèrent au groupe et participèrent aux activités communes, fait nouveau chez eux. Les relations maîtres-élèves devinrent plus franches et plus ouvertes et elles gardèrent ce caractère nouveau même au retour (1).

Les responsables des projets de la commission scolaire de Ste-Foy avaient tous ces résultats en vue en organisant les deux classes de neige en internat. Les constatations faites durant la classe de neige et au retour justifièrent en grande partie leurs espoirs. Nous allons voir, plus en détail, les résultats de chacune des expériences d'internat, résultats qui nous ont été communiqués par les responsables eux-mêmes.

La classe de neige du Lac St-Charles

La classe du Lac St-Charles était composée nous l'avons vu, d'enfants ayant des problèmes psychologiques à l'école ou dans leur famille. Les organisateurs espéraient une amélioration du comportement des enfants à la suite de la classe de neige. Une des lacunes, déjà signalée, a été le choix parmi cinq classes des 30 élèves participant à la classe de neige. A cause de celà les relations entre le professeur et les élèves n'ont pu avoir le caractère nouveau signalé dans les expériences françaises. Les contacts entre le

---

(1): Mahé, André, op. cit., p. 77 à 97.

maître et les élèves furent cordiaux, confiants, mais se situèrent à un niveau superficiel de première rencontre. Cependant, quelques petites filles étaient déjà dans la classe du professeur qui est allé au Lac St-Charles; pour elles la situation fut différente; le professeur nous dit qu'il se créat entre ces élèves et elle des relations d'amitié qui se sont poursuivies après la classe de neige. Au retour, le comportement de ses élèves dans la classe régulière était différent de celui des autres qui n'avaient pas participé à la classe de neige.

Même si la relation maître-élève ne fut pas privilégiée à cause de la forme d'organisation, les bienfaits sur le plan psychologique furent nombreux. Plusieurs de ces enfants étaient très agressifs envers les professeurs et leurs camarades, ils refusaient de participer à toute activité de groupe et même entravait souvent le travail de la classe par leur attitude. Durant la classe de neige leur comportement fut totalement différent; ils furent sérieux en classe, aimables et même amis avec le professeur et leurs camarades. Le soir ils participaient volontairement aux jeux en groupe, aux conversations. Le ski les a enchantés et il n'y eut aucune réticence de leur part à pratiquer les exercices indiqués par le moniteur alors qu'à l'école, ils refusaient de participer aux jeux et sports durant les récréations. A leur retour, les professeurs et le directeur

constatèrent des améliorations dans leur comportement, améliorations qui se sont maintenues toute l'année. Pour quelques uns, timides qui n'avaient aucune confiance en eux les succès en ski furent le départ d'un regain de confiance "Un tel qui rasait les murs, marche maintenant au milieu du couloir" nous dit le directeur de l'école et il a ajouté "Ce n'est pas une figure de style c'est la stricte vérité".

Les résultats obtenus avec cette classe semblent exceptionnels, de prime abord; il se peu que nos informateurs, les professeurs responsables et les directeurs des écoles, aient exagéré le succès de l'expérience. Cependant les enfants choisis avaient pour la plupart des problèmes dans leurmilieu familial ou scolaire, problèmes qui n'étaient pas très graves mais qui auraient pu le devenir éventuellement. Les informateurs attribuent le succès obtenu à l'éloignement du milieu habituel, familial et scolaire, et à l'importance accordée à la réussite en ski. En effet, des élèves qui étaient traumatisés par leur piètre réussite scolaire se sont aperçus qu'ils pouvaient obtenir des succès dans un autre domaine, le ski; et du fait même ils sont devenus plus confiants en eux-mêmes.

La classe de neige du Mont Ste-Anne

La classe de neige du Mont Ste-Anne était formée d'une classe entière accompagnée de son professeur habituel. Les relations maître-élèves purent donc se continuer comme à l'accoutumé et même s'améliorer. Le professeur constata que certains élèves devinrent beaucoup plus confiants avec lui, plus autonomes dans leur comportement et leurs conversations. Lui-même appris à mieux les connaître. Durant tout le reste de l'année, les rapports entre le professeur et ses élèves furent de part et d'autre plus amicaux et moins sophistiqués qu'avant la classe de neige.

Le comportement des élèves envers leurs camarades ne fut pas modifié beaucoup. Ils étaient déjà habitués à travailler en groupe de cinq ou six, chacun étant responsable vis-à-vis des autres membres d'une part du travail et donc du succès ou de l'échec du groupe. La classe de neige leur a donné l'occasion d'étendre leur participation communautaire à toutes les activités d'une journée: sport, repas, loisirs et coucher. Ils ont d'ailleurs exprimé le regret de n'avoir pas collaboré à l'élaboration du programme scolaire, sportif et récréatif de cette semaine. Malgré la trop courte durée de ce séjour en internat le professeur a

constaté que les enfants ont acquis un sens plus aigü des responsabilités de chacun à l'intérieur d'un groupe et que leur volonté de coopération aux travaux communs a été stimulée par cette semaine vécue ensembles.

La classe de neige du Centre de ski Ste-Foy

Les élèves qui ont fréquenté le centre de ski Ste-Foy n'ont pas eu l'avantage de vivre en internat. Ces deux semaines leur ont procuré les bienfaits de la pratique d'un sport en plein air mais les relations entre les professeurs et les élèves ne furent pas modifiées de même que leur comportement en classe ou en famille.

Toutes ces informations sur le comportement des enfants ont été recueillies lors d'entrevues avec les divers responsables des projets. Dans les questionnaires administrés aux enfants et à leurs parents on a recueilli quelques données concernant la vie en internat et les modifications possibles du comportement des enfants dans leur famille, informations que nous analysons dans la partie suivante.

B- Commentaires des enfants et des parents

Commentaires des enfants

La vie en internat a plu à presque tous les enfants. Un seul petit garçon a dit n'avoir pas aimé les repas pris en commun et la veillée. Trois petites filles n'ont pas aimé la nuit. Quant à la nourriture elle a été appréciée par 76% des élèves. Tous ceux qui l'ont déclaré mauvaise, à l'exception d'un enfant, étaient en internat au Mont Ste-Anne. Il est probable que les enfants, peut habitués aux préparations culinaires de restaurant de type cafétéria se soient lassés rapidement de cette nourriture.

L'ennui, sujet d'inquiétudes de plusieurs responsables, a légèrement affecté les enfants qui ont répondu de la manière suivante aux questions suivantes.

Est-ce que tu t'es ennuyé de:	Un peu	Beaucoup	Non
a) ton père			
N= 24 garçons	37.50	8.33	54.16
N= 26 filles	38.46	7.69	53.84
b) ta mère			
N= 24 garçons	37.50	12.50	50.00
N= 26 filles	38.46	19.23	43.30
c) tes frères et tes soeurs			
N= 24 garçons	29.16	16.66	54.16
N= 26 filles	42.30	0.00	57.69

Environ la moitié des enfants ont déclaré ne pas s'être ennuyé de leurs parents; la majorité de ceux qui ont répondu affirmativement ont dit s'être ennuyé un peu. La même question, posée aux parents, donne des résultats fort différents:

Votre enfant s'est-il ennuyé durant la classe de neige?	Un peu	Beaucoup	Non
N= 24 parents d'un garçon	20.83	79.16	0.0
N= 26 parents d'une fille	38.46	57.69	3.84

Les contradictions entre ces deux tableaux peuvent s'expliquer par plusieurs hypothèses:

1) plusieurs enfants n'ont sans doute pas voulu admettre qu'ils s'étaient ennuyé;
2) cette enquête s'étant situé 3 mois après la classe de neige, le souvenir de certains faits peut s'être estompé;
3) il est probable que beaucoup de parents refusent d'admettre que leur enfant puisse les quitter une ou deux semaines sans ressentir de l'ennui.

On ne peut déterminer la véracité de ces trois hypothèses, la réalité se situant probablement dans la conjonction des trois. Cependant, selon les professeurs qui ont accompagné les enfants, il y eut très peu de manifestations d'ennui. Une seule fille quitta le lac St-Charles après la première semaine; tous les autres enfants trouvèrent le séjour trop court et exprimèrent le désir de recommencer une autre expérience de ce genre. L'ennui ne semble pas avoir été un problème grave durant la classe de neige.

Commentaires des parents

Plusieurs parents ont signalé que, depuis la classe de neige, leurs enfants manifestaient un intérêt marqué pour les activités récréatives de groupe, fait nouveau chez eux. Ils ont dit que leurs enfants avaient un meilleur comportement en groupe, qu'ils étaient plus sociables et plus ouverts. Certains qui n'avaient pas d'amis et ne cherchaient pas à s'en faire ont appris à créer des liens d'amitié avec leurs camarades. Leur comportement à l'intérieur même de la famille a été amélioré. La plupart des parents ont attaché une grande importance à la valeur éducative de la vie en groupe durant la classe de neige. Selon eux, l'internat durant une période de mi-temps pédagogique et sportif développe la sociabilité de l'enfant et lui permet d'acquérir le sens des responsabilités.

CONCLUSION

Au terme de cette étude sur les classes de neige de la commission scolaire de Ste-Foy nous pouvons conclure que ces trois expériences ont été réussies. Les buts que s'étaient fixés les organisateurs ont été, en majeure partie, atteints. Compte tenu du caractère novateur de ces expériences, nous ne pouvons que féliciter les responsables et collaborateurs d'avoir posé les premiers jalons d'une forme nouvelle d'enseignement.

Cette monographie s'est voulue une description des classes de neige et, en même temps, une évaluation critique pour la raison suivante: les expériences de classes de neige ont été nombreuses durant l'hiver 1967 et nous prévoyons qu'il y en aura de plus en plus au Québec dans les prochaines années. Il est essentiel que ces classes soient organisées en vue d'objectifs précis se situant dans la ligne des réformes pédagogiques de l'enseignement. On n'organise pas une classe de neige seulement pour passer une ou deux semaines à la campagne à jouer dans la neige; la classe de neige doit être une période d'amélioration de l'apprentissage scolaire et des techniques d'éducation au moyen d'une répartition mieux équilibrée du travail intellectuel et du sport. L'organisation des classes de neige doit être faite en fonction de ces objectifs ce qui demande d'une part, une

évaluation des conditions matérielles, des besoins en personnel, des coûts et d'autre part, des changements dans les techniques pédagogiques afin que le contenu et le rythme de l'enseignement soient appropriés. Afin de mieux cerner ces problèmes, nous ferons un bref résumé des remarques faites tout au long de ce rapport et nous terminerons cette étude par une comparaison des deux types de classe de neige.

Organisation des classes de neige

Deux types de problèmes sont à envisager dans l'organisation d'une classe de neige: le premier relève du choix d'un site et de l'hôtellerie tandis que le deuxième a trait à l'évaluation des tâches et conséquemment des besoins en personnel spécialisé.

Le choix d'un site et d'une hôtellerie n'est pas facile; peu de centres de ski disposent de locaux adéquats pour une classe de neige et même s'ils le peuvent, ils ne sont pas intéressés à les louer à une classe durant les fins-de-semaine à cause de l'affluence de clients. Nous avons vu que la classe du Lac St-Charles a dû se loger à cet endroit faute d'auberge dans un centre de ski, privant ainsi les enfants des avantages d'un centre de ski durant la première semaine de séjour et obligeant les responsables à organiser un transport quotidien aux pentes du Lac Beauport pendant la deuxième

semaine. La classe du centre de ski Ste-Foy n'a pu se trouver d'hôtellerie et n'est pas allée en internat tandis que celle du Mont Ste-Anne n'y a séjourné que cinq jours, les dirigeants du centre ne pouvant loger des enfants durant la fin-de-semaine. Les responsables des trois classes de neige ont eu des difficultés lors de l'organisation à cause du manque de ressources hôtelières adéquates et de la dépendance d'un centre de ski.

L'évaluation des besoins en personnel spécialisé est une des tâches primordiales des organisateurs des classes de neige. Toutes les occupations de la journée doivent être analysées en fonction des travaux à accomplir par les responsables de ces occupations: classe, sport, repas, loisirs. Les expériences de la commission scolaire de Ste-Foy ont illustré les problèmes d'un manque de personnel. Au Lac St-Charles, une seule personne, le professeur, était responsable de la bonne marche de la journée entière. Même durant les heures de ski, les moniteurs n'étaient pas suffisamment nombreux pour donner les cours et surveiller les enfants; le professeur devait le faire lui-même. Les repas, les heures de recréations, le lever et le coucher étaient sous sa surveillance. Toutes ces tâches étaient trop lourdes pour une seule personne. La classe de neige s'est bien déroulée mais le professeur est sorti complètement épuisé de ces deux se-

maines. A la classe du centre de ski Ste-Foy, les professeurs étaient responsables des heures de ski sauf durant la première demi-heure. Ils ont du enseigner eux-mêmes le ski, surveiller les pentes, surveiller la pause pour la collation et voir au chargement des skis dans un camion, tout celà en plus de la classe du matin. Cette expérience de classe de neige a été épuisante pour eux. Seule la classe du Mont Ste-Anne n'a pas eu a souffrir d'un manque de personnel.

Ces exemples illustrent bien la nécessité d'engager un personnel suffisant pour une classe de neige. Les expériences de la commission scolaire de Ste-Foy ont été réussies, malgré une pénurie d'aides spécialisés, à cause du dévouement des professeurs qui avaient la charge des enfants, ce dont nous les louons. Mais il serait pourtant injuste de procurer régulièrement aux enfants les plaisirs et les bienfaits d'une classe de neige au détriment de la santé des professeurs.

L'enseignement durant une classe de neige

Les problèmes de l'enseignement durant une période de mi-temps pédagogique et sportif ont trait en premier lieu à l'organisation de l'enseignement et, en deuxième lieu, à l'utilisation des expériences vécues dans les thèmes servant à l'enseignement.

L'organisation de l'enseignement doit se faire en fonction de la diminution des heures de classes compte tenu des connaissances à acquérir durant la période du mi-temps pédagogique et sportif. Les semaines de classe de neige peuvent être aussi fécondes, intellectuellement, que le reste de l'année scolaire si le programme scolaire est revu et corrigé. Lors des classes de neige étudiées ici, les professeurs considérant qu'une période d'une ou deux semaines ne peut entraver le résultat de l'année scolaire, ont limité leur enseignement au français et aux mathématiques. Cependant si les classes de neige en viennent à durer un mois et à se répéter chaque année, il faudra réaménager le programme de toute l'année scolaire afin que cette période ne retarde pas les enfants, ou qu'ils ne soient obligés de rattraper le mi-temps pédagogique par des heures supplémentaires de cours ou de travaux personnels. Pour éviter cela les professeurs devront modifier leurs techniques d'enseignement, abandonnant certaines notions inutiles, trouvant le moyen de comprimer deux heures d'enseignement dans une et ne gardant des exercices et travaux personnels à accorder aux élèves que ceux qui seraient jugés essentiels à l'apprentissage des notions enseignées.

En deuxième lieu nous avons mentionné l'utilisation, dans les thèmes de l'enseignement, des expériences vécues. Les élèves en classe de neige sont dans une situation

nouvelle pour la majeure partie d'entre eux: ils pratiquent un sport neuf, vivent à la montagne et s'ils sont en internat, dans un milieu différent de la classe habituelle et de la famille. C'est l'occasion rêvée pour les professeurs de les inciter à développer leur sens de l'observation et, en utilisant des thèmes appropriés, d'intégrer la pratique du sport et les loisirs aux travaux intellectuels.

Ces exigences de la classe de neige demandent que le professeur prépare à l'avance l'enseignement de cette période, par conséquent, qu'il ait été dégagé de l'organisation de la classe de neige et que le personnel engagé soit suffisant pour lui assurer quelques heures de liberté chaque jour. Ces quelques remarques font suite à celles des professeurs des classes du Lac St-Charles et du Centre de ski Ste-Foy qui n'ont pu préparer véritablement leur enseignement à cause du surcroît de travail occasionné par l'organisation et la réalisation de ces classes de neige.

Comparaison des deux types de classes de neige

Les deux types de classes de neige de la commission scolaire de Ste-Foy sont deux formes intéressantes de mi-temps pédagogique et sportif passager. Chacune de ces formes a ses avantages et ses inconvénients que nous analyserons brièvement.

La classe de neige en internat donne aux enfants les bénéfices d'une expérience de vie communautaire en dehors du milieu habituel en même temps que les avantages physiologiques du mi-temps sportif. Cependant, elle est souvent difficile à organiser à cause du coût élevé de la pension et de la rareté de centres d'accueil convenables. De plus, elle demande un personnel nombreux et qualifié pour toutes les activités de la journée.

La classe de neige vécue au lieu habituel de résidence en externat ne fournit pas aux enfants les avantages de la vie en groupe et de la séparation du milieu familial et scolaire habituel. Par contre, ils bénéficient des bienfaits du mi-temps pédagogique et sportif, de la pratique du ski et de la vie en plein air. Malgré ses lacunes, cette forme de classe de neige offre de nombreux avantages au plan de l'organisation et des coûts. Les problèmes de l'hôtellerie et du coût de la pension ne se posent pas. Le personnel exigé doit être moins nombreux qu'en internat puisque seules les périodes de classe, de ski et les transports dépendent de l'école. Cette classe de neige est beaucoup plus facile à organiser qu'une classe en internat et elle coût moins cher.

Il est souhaitable que ces deux types de classes de neige soient envisagés lors de l'organisation d'expé-

riences futures. Le coût du premier type d'expérience est justifié par les bienfaits psychologiques qu'il procure. Cependant, les ressources hôtelières du Québec et le coût de l'internat rendent cette forme de classe de neige difficilement accessible à un grand nombre d'enfants. Si l'on désire que la classe de neige ne soit pas réservée à une minorité d'élèves, il faudra utiliser et perfectionner la seconde formule pour y faire participer le plus grand nombre possible d'écoliers. Tant qu'il sera impossible (pour des raisons financières ou autres) à la plupart des écoliers du Québec de profiter des classes de neige en internat, il faudra sélectionner les participants à ces dernières parmi les jeunes qui ont le plus besoin, physiquement et psychologiquement, de vivre quelques semaines en internat à la montagne. Les premiers choisis devront être les enfants des quartiers populeux des villes qui ont peu de chance de pratiquer des sports en plein air durant l'hiver, et qui vivent souvent dans des logements insalubres. La société défrayant les coûts de l'internat il n'est que juste que ce soient ses enfants les plus défavorisés qui en profitent. Cette sélection des étudiants demande évidemment que les classes de neige soient planifiées au niveau provincial.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

Association classes de neige et de plein air: *En classe de neige avec eux*, classes de neige et de plein air, Bruxelles.

BOËS, Jacqueline et FOURESTIER, Max : *Premiers résultats du mi-temps pédagogique et sportif étendu à toute une école urbaine (région parisienne) de filles de 6 à 14 ans*, in Revue d'Hygiène et de Médecine scolaires et universitaires, 1963.

ENCAUSSE, Philippe : *Influence des activités physiques et sportives sur le développement intellectuel et physique en milieu scolaire*, Ministère de l'Education Nationale, Paris 1957.

Fédération des instituteurs chrétiens : *Les classes de neige*, in Revue de la Fédération des instituteurs chrétiens, No. 2, 1965.

FOURESTIER, Max et DISCOURS, Gaston : *L'expérience scolaire de Vanves*, in Revue Française d'Hygiène et de Médecine scolaires, tome VII, No.2, 1954.

FREINET, Elise et PONS, C. : *Classes de neige*, l'école moderne française, Cannes.

GENOT, Jean : *Classes de neige*, in La nouvelle revue pédagogique, Vol. XX, no. 2, 1954.

GOBERT, André : *Le Mi-temps pédagogique et sportif et les classes de neige*, in Pédagogie, no. 7, 1963.

MAHE, André : *L'école heureuse une révolution dans l'enseignement*, Denoël, Paris, 1964.

PAQUET, Raymond : Compte rendu de la première classe de neige menée par la commission scolaire de Ste-Foy, Ste-Foy, 1967.

PROSPECTIVE : L'Enfant et l'avenir, Prospective No. 8, P U F, 1961.

Rapport de la commission royale d'enquête sur l'enseignement dans la province de Québec, Tome 3, Québec 1964.

Rapport du troisième congrès international d'Hygiène scolaire et universitaire, Doin, Paris, 1959.

Revue de l'école nouvelle française : Voyages de classe pourquoi pas classes de neige, in Revue de l'école nouvelle française, no 67 - 68, 1959.

ANNEXE 1

Schéma d'entrevue sur les classes de neige

A- Questions s'adressant aux commissaires, aux directeurs et aux instituteurs:

I- Elaboration et organisation du projet

1- Comment le projet est-il vu?*

2- Selon le cas, comment l'informateur a-t-il été amené à proposer l'organisation de classes de neige ou comment (et par qui) le projet a-t-il été présenté?*

3- Quels sont les objectifs qui ont été envisagés lors de l'élaboration du projet?

4- Est-ce une expérience isolée ou s'insère-t-elle dans un ensemble d'expériences s'inspirant de méthodes pédagogiques nouvelles?

5- Quelles difficultés avez-vous rencontrées au niveau de l'élaboration des projets? au niveau de l'organisation concrète des projets?

6- Quels avantages voyez-vous dans l'organisation des classes de neige? Y voyez-vous des désavantages?

7- Comment évaluez-vous l'une ou l'autre des expériences de classes de neige?

- au niveau de la définition et de l'élaboration du projet?
- au niveau de la réalisation du projet?
- les défauts majeurs?

---

* Pour chacune des questions, il faudra distinguer entre les les trois expériences de classes de neige (Ste-Foy, lac St-Charles et Mont-Ste-Anne).

8- Croyez-vous qu'il faille reprendre l'expérience l'an prochain? Pourquoi? quelles améliorations pourraient y être apportées?

II- Connaissances théoriques et pratiques

9- Avez-vous lu sur le sujet? Quels livres ou quels articles de revue? Qu'est-ce que ces lectures vous ont appris?

10- Connaissez-vous d'autres expériences de même type? Y avez-vous déjà participé? Quelles ont été vos réflexions à la fin de ces expériences?

III- Prise de décision

11- A quel niveau avez-vous travaillé?

12- Vous-même, quelles décisions avez-vous eu à prendre?

- financement
- programme d'enseignement
- choix du site
- location des chalets
- entente avec les centres de ski
- embauche des moniteurs
- transport des élèves
- équipement des enfants
- horaire scolaire
- choix des matières scolaires
- organisation sur place
- etc.

13- Vous-même, quels aspects de l'organisation de la classe de neige avez-vous eu à soumettre à d'autres personnes pour approbation? A quelles personnes? (même liste que 9)

14- Quelles procédures avez-vous suivies lorsque vous avez eu à prendre une décision?

15- Quelles procédures avez-vous suivies lorsque vous avez eu à soumettre à d'autres personnes, pour approbation, l'un ou l'autre des aspects de l'organisation de la classe de neige?

16- Lors de la réunion de la C.S. quels étaient les arguments des proposants? des opposants?

IV- Coûts

17- A combien s'élèvent le coût total et le coût per capita de l'une ou l'autre des trois expériences de classes de neige?

- Ste-Foy
- Lac St-Charles
- Mont Ste-Anne

18- D'où les fonds proviennent-ils? En quelle proportion?

- C.S.
- parents
- instituteurs
- subventions
- dons
- autres

19- Par qui les dons et les subventions ont-ils été accordés?

- argent
- nature

20- Comment les dépenses de l'une ou de l'autre des expériences se répartissent-elles entre les divers postes?

- logement
- nourriture
- salaire des moniteurs
- location des pistes
- équipement
- transport des élèves
  des professeurs
- assurances
- examen médical et soins
- divers

21- Quels sont les principaux problèmes que vous avez rencontrés pour financer l'expérience?

B- <u>Questions s'adressant aux directeurs des études et aux instituteurs</u>

V- <u>Programme d'enseignement</u>

22- Comment avez-vous adapté le programme d'enseignement à la situation nouvelle? Bien distinguer entre les trois expériences?

- Quelles matières ont été retenues et pourquoi?
- Quelles matières n'ont pas été enseignées et pourquoi?
- les méthodes d'enseignement sont-elles demeurées les mêmes? Pourquoi?

- le contenu des matières enseignées a-t-il été modifié en tenant compte de l'expérience particulière que vivaient les élèves? Comment? Pourquoi?

- Quel était l'horaire d'une journée?

- les élèves avaient-ils des travaux scolaires à faire en dehors des heures de classe? De quel genre?

- Comment toutes ces décisions ont-elles été prises?

23- Est-ce que les autorités vous ont transmis des directives quant à l'adaptation des programmes d'enseignement, de l'horaire des cours, des travaux scolaires, etc?

VI- Rendement scolaire, attention, etc.

24- Si vous aviez à porter un jugement sur le rendement scolaire des élèves durant l'expérience des classes de neige, diriez-vous qu'il était supérieur, égal ou inférieur au rendement observé au cours des semaines précédentes ou subséquentes? Sur quoi vous basez-vous pour porter un tel jugement?

25- L'attention des élèves durant les cours en classes de neige a-t-elle été différente de l'attention observée à l'école? Comment a-t-elle été différente? Avez-vous eu des problèmes de discipline ?

26- L'expérience des classes de neige a-t-elle eu une influence sur l'état nerveux des jeunes? (Calme, détente, agitation) En quel sens? S'est-elle maintenue par la suite? Les réactions ont-elles été différentes chez les jeunes suivant que l'on tient compte de l'âge, du sexe, du milieu familial, etc? Avez-vous observé des conduites particulières dues à l'absence des parents? Comment les jeunes ont-ils réagi au changement de milieu?

27- Que faisaient les enfants durant les temps libres, les veillées, fin de semaine? Y a-t-il eu des jeux ou occupations collectives? Qui les organisaient? Les enfants participaient-ils de bon coeur?

28- La participation de groupes mixtes à l'expérience des classes de neige a-t-elle posé des problèmes particuliers?

VII- Nourriture et logement

29- Selon vos observations, la majorité des jeunes participants ont-ils manifesté un bon appétit durant les classes de neige? Expliquer votre réponse? Au restaurant, quel genre de repas les enfants prenaient-ils? Comment les autres étaient-ils nourris?

30- Les périodes de sommeil et de repos étaient-elles suffisamment longues pour permettre aux jeunes de refaire leur force? Les locaux mis à leur disposition pour le sommeil étaient-ils convenables? Expliquer votre réponse?

31- Qui se chargeait de l'entretien du chalet, de la préparation des repas? Les enfants y participaient-ils?

VIII- Institutions et moniteurs

32- Quelles ont été les fonctions des instituteurs durant cette expérience des classes de neige? En plus de l'enseignement, avaient-ils d'autres tâches à remplir? Lesquelles? Serait-il nécessaire de penser à une nouvelle répartition des tâches?

33- Qui assurait la surveillance des enfants en dehors des heures de classe et de ski?

34- Que pensez-vous des moniteurs? Avez-vous une idée de la valeur des procédés et méthodes utilisés pour l'enseignement du ski?

IX- Divers

35- Comment la possibilité de participer à la classe de neige a-t-elle été présentée aux jeunes? Récompense? Punition? Expérience pilote? Vacances? Travail?

36- Les jeunes ont-ils eu l'opportunité de se prononcer sur le projet? Pourquoi? Sur quel aspect?

37- Si toute la classe n'a pas participé à la classe de neige, quels ont été les critères de sélection des participants? Pourquoi certains élèves ont-ils été exclus?

38- Comment les jeunes participants ont-ils parlé du sort de leurs compagnons qui n'ont pas participé à l'expérience?

39- Selon quelles procédures les parents ont-ils été mis au courant de l'expérience? Quelles opinions ont-ils émises sur la réalisation de l'expérience? Y a-t-il des parents qui ont participé à l'organisation de l'expérience? A quel niveau?

40- Les jeunes ont-ils aimé l'expérience des classes de neige? Faut-il faire des distinctions entre différents sous-groupes de jeunes?

41- Si vous aviez un jugement à porter sur le comportement global de chaque groupe de jeunes ayant participé à l'expérience, que diriez-vous? Avez-vous observé des manifestations collectives (joie, en[illegible]i, entrain, frustation, coopération, etc) que vous n'aviez pas remarquées durant la classe ordinaire?

ANNEXE 2

Questionnaire aux enfants

carte 1

Identification

- No de la carte (1-2) ☐☐
- No du questionnaire (3-5) ☐☐☐
- Nom et prénom _____
- Age _____ (6-7) ☐☐
- Sexe (8)
  homme 1
  femme 2
- Ecole _____
- Degré _____ (9) ☐
- Classe de neige à laquelle il a participé (10)
  Ste-Foy (côte Myrand) ( ) 1
  Lac St-Charles ( ) 2
  Mont Ste-Anne ( ) 3
- Le professeur habituel accompagnait les élèves (11)
  oui ( ) 1
  non ( ) 2
- Adresse de l'enfant _____

  Numéro de téléphone _____

1o Qui t'a annoncé qu'il y aurait une classe de neige ? (13)
ton professeur (instituteur) ( ) 1
tes parents ( ) 2
le directeur de l'école ( ) 3

2o Connais-tu des camarades qui ne sont pas allés à la classe de neige ? (14)
oui ( ) 1
non ( ) 2

Si l'enfant a répondu oui

Sais-tu pourquoi ils ne sont pas allés à la classe de neige ? (15)
1
2
3
4
5
6
7
8
9

3o Sais-tu qui t'a choisi pour participer à la classe de neige ? (16)
ton professeur (instituteur) ( ) 1
tes parents ( ) 2
le directeur ( ) 3

4o Est-ce qu'on t'a dit pourquoi tu avais été choisi ? (17)
1
2
3
4
5

5o Ton père était-il inquiet de te voir partir pour la classe de neige ? (18)
oui ( ) 1
non ( ) 2

Ta mère ? (19)
oui ( ) 1
non ( ) 2

6o As-tu aimé beaucoup, un peu ou pas du tout la classe de neige ? (20)
beaucoup ( ) 1
un peu ( ) 2
pas du tout ( ) 3

7o Qu'est-ce que tu as aimé le plus ? (21)

8o Qu'est-ce que tu as aimé le moins ? (22)

9o Aimerais-tu recommencer une classe de neige l'année prochaine ? (23)
oui ( ) 1
non ( ) 2

10o Savais-tu faire du ski avant la classe de neige ? (24)
oui ( ) 1
non ( ) 2

11o Penses-tu que maintenant tu sais skier très bien, un peu ou pas du tout ? (25)
très bien ( ) 1
un peu ( ) 2
pas du tout ( ) 3

12o As-tu aimé faire de la classe et du ski dans une même journée ? (26)
beaucoup ( ) 1
un peu ( ) 2
pas du tout ( ) 3

13o Trouvais-tu les heures de cours trop longues ? (27)
oui ( ) 1
non ( ) 2

14o Trouvais-tu la classe de ski trop longue, assez longue ou trop courte ? (28)
trop longue ( ) 1
assez longue ( ) 2
trop courte ( ) 3

15o Etais-tu très fatigué, un peu ou pas du tout fatigué après la classe de ski ? (29)
très fatigué ( ) 1
un peu fatigué ( ) 2
pas fatigué ( ) 3

16o Qu'est-ce que tu avais à faire le soir: des devoirs seulement, des leçons seulement, les deux ou rien du tout ? ( ) (30)
devoirs seulement ( ) 1
leçons seulement ( ) 2
les deux ( ) 3
rien du tout ( ) 4

17o Pendant la classe de neige as-tu fait des travaux (par exemples des compositions, devoirs, dessins) sur le ski, la neige, l'hiver ? (31)
tous les jours ( ) 1
quelques fois ( ) 2
jamais ( ) 3

18o Les cours étaient-ils différents de ceux donnés à l'école habituellement ? (32)
oui ( ) 1
non ( ) 2

Si oui: qu'est-ce qu'il y avait de différent? (33)

19o Pendant la classe de neige as-tu mieux écouté durant les cours qu'habituellement en classe ? (34)
oui ( ) 1
non ( ) 2

Si oui: pourquoi écoutais-tu mieux? (35)

20o T'es-tu fait de nouveaux amis durant la classe de neige ? (36)
oui ( ) 1
non ( ) 2

21o Penses-tu que tu es plus ami avec ton instituteur depuis que tu as été en classe de neige ? (36)
oui ( ) 1
non ( ) 2

22o As-tu trouvé difficile de reprendre la classe régulière à l'école ? (38)
un peu ( ) 1
beaucoup ( ) 2
pas du tout ( ) 3

Peux-tu me dire pourquoi ? (39)

Pour les enfants qui sont allés au Lac St-Charles et au Mont Ste-Anne.

23o As-tu aimé vivre en groupe

	oui	non	
aux repas	oui ( )	non ( )	(40) 1 2
le soir	oui ( )	non ( )	(41) 1 2
la nuit	oui ( )	non ( )	(42) 1 2

24o T'es-tu ennuyé de

ton père	non ( )	un peu ( )	beaucoup ( )	(43) 1 2 3
ta mère	non ( )	un peu ( )	beaucoup ( )	(44) 1 2 3
tes frères et soeurs	non ( )	un peu ( )	beaucoup ( )	(45) 1 2 3
tes programmes de télévision	non ( )	un peu ( )	beaucoup ( )	(46) 1 2 3

25o Que faisais-tu durant la soirée ? (47)
1
2
3
4
5
6
7
8
9

26o Avais-tu assez de temps pour étudier et faire tes devoirs ? (48)
oui ( ) 1
non ( ) 2

27o Comment as-tu trouvé la nourriture ? (49)
1
2
3

28o As-tu bien dormi ? (50)
oui ( ) 1
non ( ) 2

29o As-tu apporté des cahiers et des devoirs que tu utilises habituellement en classe ? (51)
oui ( ) 1
non ( ) 2

Peux-tu me dire lesquels tu as apportés? (52)

30o Aurais-tu aimé rester plus longtemps à la classe de neige ? (53)
oui ( ) 1
non ( ) 2

ANNEXE 3

Monsieur, Madame,

Le Ministère de l'Education en collaboration avec la Commission Scolaire de Ste-Foy procède actuellement à une évaluation des classes de neige de l'hiver 1967. Pour mieux cerner tous les aspects de cette expérience votre collaboration est nécessaire. Auriez-vous l'obligence de remplir le questionnaire suivant et de le remettre à votre enfant. Il doit le rapporter à son titulaire de classe au plus tard dans l'avant-midi du 23 juin.

Nous vous remercions de votre collaboration.

La Direction générale de la Planification, Ministère de l'Education.

Identification

-Nom et prénom de l'enfant _____
-Age _____
-Sexe _____
-Ecole _____
-Classe _____
-Classe de neige à laquelle il a participé

Ste-Foy (Côte Myrand) ( )
Lac St-Charles ( )
Mont Ste-Anne ( )

1. Qui vous a mis au courant du projet de la classe de neige?

Le professeur ( )
Le directeur de l'école ( )
La Commission Scolaire ( )
Mon enfant ( )

2. Comment avez-vous été informé du projet?

Téléphone ( )
Lettre ( )
Convocation à une réunion ( )
Mon enfant ( )
Autre façon (indiquer)_____

3. Y a-t-il eu une réunion d'information avant la classe de neige?

Oui ( )
Non ( )

4. Si oui, avez-vous participé à cette réunion?

Oui ( )
Non ( )

5. Avez-vous approuvé le projet?

Oui ( )
Non ( )

Pourriez-vous expliquer votre réponse?

6. Aviez-vous des inquiétudes concernant le rendement scolaire de votre enfant durant la période de la classe de neige?

Oui ( )
Non ( )

Pourquoi?

7. Est-ce que la classe de neige a éveillé de nouveaux intérêts chez votre enfant?

Oui ( )
Non ( )

Si oui, lesquels?

8. Avez-vous eu l'impression que votre enfant était en meilleure forme physique après la classe de neige?

je n'ai observé aucun changement ( )
il était en meilleure forme ( )
il était en moins bonne forme ( )

	oui	non
il avait meilleur appétit	( )	( )
il dormait mieux	( )	( )

9. Votre enfant a-t-il manifesté de l'enthousiasme pour la classe de neige?

	oui	non
avant	( )	( )
pendant	( )	( )
après	( )	( )

10. Vous a-t-il fait part de certaines choses qu'il aurait particulièrement aimées

oui ( )
non ( )

Si oui, lesquelles?

11. Vous a-t-il fait part de certaines choses qui lui auraient déplu?

oui ( )
non ( )

Si oui, lesquelles?

12. Qui a fourni l'équipement de ski nécessaire?

mon enfant était déjà equipé ( )
l'école lui a fourni un équipement de ski ( )
nous avons acheté l'équipement de ski ( )
nous avons emprunté l'équipement de ski ( )
nous avons loué l'équipement de ski ( )

13. Avez-vous payé quelque chose pour les frais de déplacement et de séjour?

oui ( )
non ( )

Si oui, quel montant _____

Estimez-vous ce coût trop élevé?

oui ( )
non ( )

14. Aimeriez-vous que votre enfant recommence une classe semblable l'an prochain?

oui ( )
non ( )
A certaines conditions ( )

Pourriez-vous expliquer votre réponse?

15. A votre avis quel montant pourra't-on raisonnablement demander aux parents pour que leur enfant aille en classe de neige?

_____

16. A votre avis comment pourrait-on améliorer une nouvelle expérience de ce genre?

17. Que pensez-vous de cette innovation et d'autres semblables (classes de forêt, mi-temps pédagogique) dans le domaine de l'enseignement?

Pour les parents d'enfants ayant séjourné au lac St-Charles ou au Mont Ste-Anne répondre aux questions suivantes.

18. Votre enfant était-il inquiet à l'idée de quitter la maison pour ce séjour de neige?

beaucoup ( )
un peu ( )
pas du tout ( )

19. Croyez-vous qu'il s'est ennuyé?

pas du tout ( )
un peu ( )
beaucoup ( )

FIN